

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

19 AVRIL 1999

PROPOSITION DE LOI

**complétant les dispositions du Code
civil relatives aux contrats d'entre-
prise et de sous-traitance**

(Déposée par M. Stefaan De Clerck)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 19 février 1990, qui a octroyé un nouveau privilège au sous-traitant, lui a en outre reconnu, désormais de manière explicite, une action directe contre le maître de l'ouvrage jusqu'à concurrence de ce dont celui-ci se trouve débiteur envers l'entrepreneur principal (article 1798 du Code civil). Cette mesure paraît justifiée, notamment parce que l'insolvabilité de l'entrepreneur principal place le sous-traitant dans une situation délicate et peut même provoquer sa faillite, alors qu'il a contribué directement à la réalisation de l'ouvrage et, partant, à l'accroissement de la fortune du maître de l'ouvrage (le débiteur de son débiteur-entrepreneur principal). L'intérêt général commandait de réduire le risque de faillites en cascade dans un réseau de sous-traitants, avec toutes les conséquences négatives que cela implique, notamment en matière de pertes d'emplois.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

19 APRIL 1999

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van de bepalingen van
het Burgerlijk Wetboek betreffende de
aannemings- en de onderaannemings-
overeenkomst**

(Ingediend door de heer Stefaan De Clerck)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wet van 19 februari 1990, die een nieuw voorrecht ten behoeve van de onderaannemer heeft ingevoerd, heeft hem tevens, en voortaan uitdrukkelijk, een rechtstreekse vordering tegen de bouwheer toegekend, ten belope van de bedragen die laatstgenoemde nog verschuldigd is aan de hoofdaannemer (artikel 1798 van het Burgerlijk Wetboek). Deze maatregel lijkt verantwoord, onder meer omdat de insolvabiliteit van de hoofdaannemer de onderaannemer in een hachelijke situatie brengt en eventueel zelfs diens faillissement in de hand kan werken, terwijl hij toch rechtstreeks heeft bijgedragen tot de verwezenlijking van het bouwwerk en bijgevolg tot de aangroei van het vermogen van de bouwheer (de schuldenaar van zijn schuldenaar-hoofdaannemer). Het algemeen belang gebod dat het risico op een aaneenschakeling van faillissementen in een keten van onderaannemers - met alle negatieve gevolgen, onder meer het verlies van werkgelegenheid - verkleind zou worden.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Dans le secteur de la sous-traitance, le danger des faillites en cascade concerne surtout les PME qui, étant très présentes dans le secteur, influent en outre considérablement sur le niveau de l'emploi. Si, faute d'être payées par l'entrepreneur principal, elles devaient rencontrer des difficultés financières, les conséquences sociales et économiques seraient incalculables. Aujourd'hui, on a toujours autant besoin d'instruments efficaces permettant de prévenir les faillites en cascade dans le bâtiment.

La modification apportée à la loi n'a cependant pas été très efficace. Son application par la jurisprudence a corroboré les griefs formulés précédemment. La présente proposition de loi vise dès lors à apporter quelques adaptations techniques au système en vue d'accroître son efficacité.

Ces adaptations sont de deux types. D'une part, nous proposons une procédure plus souple et moins coûteuse qu'une action en justice pour les créances certaines, liquides et exigibles du sous-traitant impayé. D'autre part, nous prévoyons des moyens minimums, qui font totalement défaut aujourd'hui, en vue de conserver la base sur laquelle le sous-traitant impayé peut exercer son droit au paiement.

En ce qui concerne le premier point, rappelons que, selon la doctrine et la jurisprudence en vigueur, une action directe ne peut se concevoir sans une action en justice¹. Il est indispensable d'intenter une action en justice pour empêcher que le maître de l'ouvrage paie sa dette à l'entrepreneur principal. Cette obligation contraint le sous-traitant à exposer des frais considérables qui ne sont parfois pas vraiment nécessaires.

Notre proposition vise à apporter une solution à ce problème en maintenant l'article 1798 du Code civil, auquel nous ajoutons un article 1798bis. L'article 1798 autorise l'action directe du sous-traitant pour toute créance exigible dont l'existence est certaine, sans qu'elle soit nécessairement liquide².

Le nouvel article 1798bis simplifie l'exercice du droit propre accordé au sous-traitant par l'article 1798 s'il est satisfait à des conditions spécifiques. Le sous-traitant a droit au paiement direct par le maître de l'ouvrage - pour autant que celui-ci soit encore débiteur de l'entrepreneur principal - des montants non contestés d'une facture échue qui n'auraient pas été

In de sector van de onderaannemingen treft het gevaar van cascadafaillissementen vooral KMO's. Die hebben door hun prominente aanwezigheid in de sector bovendien een belangrijke invloed op de werkgelegenheid. Indien zij door wanbetalingen van de hoofdaannemer in financiële moeilijkheden geraken, zijn de sociale en economische gevolgen moeilijk te overzien. Vandaag is de nood aan efficiënte instrumenten ter voorkoming van cascadafaillissementen in de bouwsector er niet kleiner op geworden.

De wetswijziging was echter niet bijzonder efficiënt. De jurisprudentiële toepassing ervan maakte die reeds eerder geformuleerde klacht hard. Dit wetsvoorstel bevat daarom een aantal technische aanpassingen ter verbetering van de efficiëntie van het stelsel.

Deze aanpassingen zijn van tweeërlei aard. Enerzijds wordt een procedure op punt gesteld die soepeler en goedkoper is dan een vordering in rechte voor de zekere, vaststaande en opeisbare schuldvorderingen van de onbetaalde onderaannemer. Anderzijds worden minimale middelen, die vandaag geheel ontbreken, ingevoerd ter bewaring van de basis waarop de onbetaalde onderaannemer zijn recht op betaling kan uitoefenen.

Inzake het eerste punt kan eraan herinnerd worden dat een rechtstreekse vordering volgens de heersende rechtsleer en rechtspraak vereist dat een rechtsovereenkomst wordt ingesteld¹. Het instellen van een vordering in rechte is noodzakelijk om te verhinderen dat de bouwheer zijn schuld aan de hoofdaannemer zou betalen. Dat verplicht de onderaannemer tot het maken van omvangrijke kosten die soms niet werkelijk noodzakelijk zijn.

Dit voorstel wil hiervoor een oplossing bieden door artikel 1798 van het Burgerlijk Wetboek te behouden, maar een artikel 1798bis toe te voegen. Artikel 1798 staat de rechtstreekse vordering van de onderaannemer toe voor iedere opeisbare schuldvordering waarvan het bestaan zeker is, zonder dat het noodzakelijk is dat zij vaststaand is².

Het nieuwe artikel 1798bis vereenvoudigt de uitoefening van het eigen recht dat artikel 1798 aan de onderaannemer toekent, indien aan specifieke voorwaarden is voldaan. De onderaannemer heeft recht op de rechtstreekse betaling door de bouwheer - voor zover die nog schuldenaar is van de hoofdaannemer - van de niet-betwiste bedragen van een vervallen fac-

¹ Voir Anvers, 1^{er} mars 1995, *R.W.*, 1996-1997, 477 et note de G. Baert, «Geen vorderingsrecht van de onderaannemer op de hoofdopdrachtgever, zonder een ingestelde rechtsovereenkomst».

² Voir note de F. Georges, «*De quelques problèmes posés par l'action directe de l'article 1798 du Code civil*», sous Liège, 23 mai 1996, dans *J.L.M.B.*, 1997, p. 589.

¹ Zie Antwerpen, 1 maart 1995, *R.W.*, 1996-1997, 477 en noot G. Baert, «Geen vorderingsrecht van de onderaannemer op de hoofdopdrachtgever, zonder een ingestelde rechtsovereenkomst».

² Zie noot F. Georges, «*De quelques problèmes posés par l'action directe de l'article 1798 du Code civil*», onder Luik, 23 mei 1996, in *J.L.M.B.*, 1997, p. 589.

payés dans les dix jours de la mise en demeure adressée par le sous-traitant à l'entrepreneur principal, avec copie au maître de l'ouvrage.

Etant donné qu'il s'agit de factures échues et non contestées, le droit au paiement direct peut être exercé par le sous-traitant, envers le débiteur de son débiteur, sans autre formalité que l'envoi, par lettre recommandée, d'une mise en demeure à l'entrepreneur et d'une copie de cette lettre au maître de l'ouvrage.

En exécution du deuxième point, nous proposons deux instruments visant à permettre de conserver une base minimale sur laquelle le sous-traitant peut exercer son droit au paiement. Il s'agit de la non-opposabilité des cessions et nantissements des créances détenues par l'entrepreneur sur son maître de l'ouvrage, d'une part, et de l'interdiction de stipuler des délais de paiement d'une durée supérieure à celle des délais prévus dans le contrat conclu avec le maître de l'ouvrage (destinataire final de l'ouvrage), d'autre part. Cette disposition s'applique indépendamment de la longueur de la chaîne éventuelle de sous-traitants.

La présente proposition de loi a enfin pour objet d'inscrire dans un nouvel article 1798^{ter} quelques dispositions protégeant l'entrepreneur, qu'il soit sous-traitant ou entrepreneur principal, contre les pratiques de paiement abusives.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cette disposition insère un article 1798 dans le Code civil.

Le Code civil ne définit pas la notion de sous-traitance, parce qu'il ne s'agit en fait que de la location d'ouvrage ou de services.

La notion a pour particularité qu'il ne peut être question de sous-traitance que s'il existe (au moins) deux contrats d'entreprise qui se superposent: un marché principal - public ou privé - et une sous-traitance.

Le sous-traitant est, par conséquent, un entrepreneur à l'égard de celui qui lui a confié l'ouvrage, lequel est appelé entrepreneur principal ou entrepreneur général. Étant donné qu'il est fait mention du sous-traitant tant à l'article 1798 du Code civil et à l'article 20, 12°, de la loi hypothécaire que dans les dispositions proposées, une définition de la notion de

tuur, die niet betaald zouden zijn binnen 10 dagen na de ingebrekestelling die de onderaannemer aan de hoofdaannemer stuurt, met kopie aan de bouwheer.

Aangezien het gaat om vervallen en niet-betwiste facturen kan het recht op rechtstreekse betaling door de onderaannemer, ten aanzien van de schuldenaar van zijn schuldenaar, worden uitgeoefend zonder andere formaliteiten dan het versturen, per aangetekende brief, van de ingebrekestelling naar de aannemer en een kopie ervan naar de bouwheer.

Ter uitvoering van het tweede punt worden twee instrumenten voorgesteld, die gericht zijn op het bewaren van een minimale basis waarop de onderaannemer zijn recht op betaling kan uitvoeren. Het betreft, enerzijds, de niet-tegenstelbaarheid van de overdrachten en in pandgevingen van de schuldvorderingen van de aannemer op zijn opdrachtgever en, anderzijds, het verbod van het gebruik van betalingstermijnen waarvan de duurtijd die van de termijnen opgenomen in de overeenkomst met de bouwheer (eindbestemming van het bouwwerk) overtreft. Deze bepaling geldt ongeacht de lengte van de eventuele keten van onderaannemers.

Dit wetsvoorstel heeft ten slotte tot doel in een nieuw artikel 1798^{ter} enige bepalingen op te nemen die de aannemer, ongeacht of hij onderaannemer of hoofdaannemer is, tegen abusievelijke betalingspraktijken beschermen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Deze bepaling voegt een artikel 1798 in het Burgerlijk Wetboek in.

Het Burgerlijk Wetboek definieert de onderaanneming niet, omdat ze in wezen niets anders dan een huur van werk of diensten is. Het bijzondere element is dat van een onderaanneming slechts sprake kan zijn indien er (ten minste) twee aannemingsovereenkomsten in superpositie staan: een - openbare of private - hoofdopdracht en een onderaanneming.

De onderaannemer is bijgevolg een aannemer ten aanzien van zijn opdrachtgever, die ook hoofdaannemer of algemene aannemer wordt genoemd. Aangezien de onderaannemer in de tekst zelf wordt vermeld, zowel in de artikelen 1798 van het Burgerlijk Wetboek en 20, 12°, van de hypotheekwet, als in de voorgestelde bepalingen, wordt in de eerste para-

sous-traitance est donnée dans le § 1^{er} de l'article 1798bis proposé.

Le deuxième paragraphe instaure un système simplifié permettant au sous-traitant d'exercer son droit au paiement direct sans devoir intenter une action en justice.

En vertu de la disposition proposée, le sous-traitant du maître de l'ouvrage ne peut obtenir de paiement que dans la mesure où celui-ci est encore lui-même débiteur au moment où il reçoit copie de la mise en demeure de l'entrepreneur principal. Le maître de l'ouvrage dispose, à son tour, de dix jours pour prouver au sous-traitant ou bien qu'il a payé l'entrepreneur (principal), ou bien qu'il a contesté les montants en question en temps utile (dans le délai maximal de trente jours visé à l'article 1798ter), ou bien qu'il a fait valoir un motif légitime d'opposition à leur paiement avant l'exercice du droit au paiement direct par le sous-traitant. Il va de soi que les montants dus par le maître de l'ouvrage et qui deviennent indisponibles par la réception de la copie de la mise en demeure ne doivent être payés que lorsqu'ils deviennent exigibles. Le maître de l'ouvrage peut invoquer toutes les exceptions qu'il aurait pu soulever dans le cadre de l'application de l'article 1798 du Code civil.

L'action directe peut être intentée même si l'entrepreneur principal est en faillite. Il en va de même pour l'application de l'article 1798bis proposé. On observera que, tant par l'action directe que par la demande de paiement direct prévue par l'article 1798bis, le sous-traitant exerce un droit qui lui est propre à l'égard du maître de l'ouvrage. Il ne s'agit pas d'un moyen d'exécution sur le patrimoine de l'entrepreneur principal. Etant donné que, dans un certain sens, l'article 1798bis introduit une nouvelle notion, dérivée, certes, de l'action directe, il est utile de préciser que, dans le cadre de cette disposition, le paiement direct peut être demandé nonobstant la mise en liquidation, en concordat ou en faillite de l'entrepreneur principal.

La disposition du § 3 s'inspire largement de l'article 23 de la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services. La modification proposée vise à empêcher que l'on confère un quelconque effet à une cession ou à une mise en gage, par l'adjudicataire principal, de sa créance, même si cette cession précède l'exercice, par le sous-traitant, du droit à un paiement immédiat prévu à l'article 1798bis, dès que le sous-traitant a exercé ce droit et tant qu'il n'a pas été payé intégralement. L'exercice des droits prévus à l'article 1798bis a, en l'occurrence, la priorité sur la cession ou la mise en gage, sauf si le maître de l'ouvrage a, avant la réception de la copie de la mise

graaft van het voorgestelde artikel 1798bis een definitie van de onderaanneming gegeven.

De tweede paragraaf voert het vereenvoudigde systeem in waarmee de onderaannemer zijn recht op rechtstreekse betaling kan uitoefenen, zonder dat hij een vordering in rechte hoeft in te stellen.

Overeenkomstig het voorstel kan de onderaannemer van de bouwheer slechts betaling krijgen in de mate dat die zelf nog schuldenaar is op het ogenblik waarop hij de kopie van de ingebrekestelling van de hoofdaannemer ontvangt. De bouwheer heeft op zijn beurt 10 dagen tijd om aan de onderaannemer te bewijzen dat hij, ofwel de (hoofd)aannemer heeft betaald, ofwel de betreffende bedragen binnen een dienstige termijn heeft betwist (binnen de maximumtermijn van 30 dagen waarvan sprake is in artikel 1798ter), ofwel een gerechtvaardigd motief van verzet tegen hun betaling heeft laten gelden vóór de uitoefening van het recht op rechtstreekse betaling door de onderaannemer. De bedragen die de bouwheer verschuldigd is en die door de ontvangst van de kopie van de ingebrekestelling onbeschikbaar worden, moeten uiteraard pas worden betaald wanneer zij opeisbaar worden. De bouwheer kan alle excepties opwerpen die hij in het kader van de toepassing van artikel 1798 van het Burgerlijk Wetboek had kunnen aanvoeren.

De rechtstreekse vordering kan worden ingesteld ondanks het faillissement van de hoofdaannemer. Hetzelfde geldt voor de toepassing van het voorgestelde artikel 1798bis. Er moet opgemerkt worden dat, zowel door de rechtstreekse vordering als door het verzoek tot rechtstreekse betaling van artikel 1798bis, de onderaannemer een eigen recht uitoefent ten aanzien van de bouwheer. Het gaat niet om een middel van tenuitvoerlegging op het vermogen van de hoofdaannemer. Aangezien artikel 1798bis in zekere zin een nieuw concept invoert, weliswaar afgeleid van de rechtstreekse vordering, is het nuttig uitdrukkelijk te vermelden dat rechtstreekse betaling in het kader van deze bepaling kan worden gevraagd ondanks de vereffening, het gerechtelijk akkoord of het faillissement van de hoofdaannemer.

De in paragraaf 3 opgenomen bepaling is in ruime mate geïnspireerd door artikel 23 van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten van werken, leveringen en diensten. De wijziging verhindert dat er enige uitwerking gegeven wordt aan een overdracht of inpandgeving door de hoofdaannemer van zijn schuldvordering, zelfs indien de overdracht de uitoefening door de onderaannemer van het in artikel 1798bis vastgestelde recht op rechtstreekse betaling voorafgaat, zodra de onderaannemer dit recht heeft uitgeoefend en zolang hij niet volledig betaald is. De uitoefening van de rechten van artikel 1798bis geniet hier voorrang tegenover de overdracht of

en demeure, donné exécution à la cession ou à la mise en gage et a déjà payé toutes les sommes dont il était redevable en vertu de la créance cédée ou mise en gage.

L'article 23 de la loi du 24 décembre 1993 n'est applicable qu'aux créances d'adjudicataires dues en exécution d'un marché public de travaux, de fournitures ou de services, passé par un pouvoir adjudicataire visé à l'article 4, § 1^{er}, et § 2, 1^o à 8^o et 10^o, de cette loi et ne s'applique donc pas aux créances que des sous-traitants de premier rang détiennent pour des entrepreneurs. Ces créances relèvent de l'article 1798*bis*, dont le mécanisme est rendu applicable à l'ensemble de la chaîne des sous-traitants en recourant à une fiction analogue à celle de l'article 1798 (voir ci-après).

Le § 4 empêche l'entrepreneur principal d'imposer à son sous-traitant des délais de paiement plus longs que ceux dont il a convenu avec le maître de l'ouvrage.

Le § 5 reprend la fiction de l'article 1798. Cette fiction implique que le sous-traitant est considéré, dans le cadre de cet article, comme entrepreneur principal et que l'entrepreneur est à son tour considéré comme maître de l'ouvrage. Cette fiction peut être appliquée de la même manière à l'ensemble de la chaîne des sous-traitants. Le sous-traitant de second rang est à son tour considéré comme entrepreneur à l'égard du sous-traitant éventuel de troisième rang, et ainsi de suite.

Etant donné que la présente proposition de loi vise à protéger le sous-traitant, toute renonciation au bénéfice de l'article 1798*bis* est réputée non écrite.

Art. 3

Cette disposition insère un article 1798*ter* dans le Code civil.

Lorsqu'une convention dispose que le paiement s'effectue sur la base d'un état d'avancement du marché, le délai de paiement est souvent suspendu pour une durée indéterminée, dans l'attente de l'approbation de cet état. L'entrepreneur ne peut procéder à la facturation qu'après cette approbation. Il est souhaitable, pour lutter contre l'arbitraire, de faire courir le délai de paiement à partir du moment où le maître a reçu l'état d'avancement. Dans tous les cas, l'état d'avancement est censé être accepté s'il n'est pas contesté dans les trente jours. Cet état d'avancement peut

in pandgeving, behalve indien de bouwheer vóór de ontvangst van de kopie van de ingebrekestelling, uitwerking heeft gegeven aan de overdracht of in pandgeving en alles wat hij op grond van de overgedragen of in pand gegeven schuldvordering verschuldigd was, reeds heeft betaald.

Artikel 23 van de wet van 24 december 1993 is alleen van toepassing op schuldvorderingen van aannemers op grond van een overheidsopdracht van werken, leveringen of diensten gegund door een aanbestedende overheid als bedoeld in artikel 4, § 1, en § 2, 1^o tot 8^o en 10^o, van die wet, en dus niet op schuldvorderingen van onderaannemers in de eerste graad op aannemers. Voor deze schuldvorderingen geldt artikel 1798*bis*, waarvan het mechanisme van toepassing is op de gehele onderaannemersketen door gebruikmaking van een fictie, analoog aan de fictie van artikel 1798 (zie verder).

Paragraaf 4 verhindert dat de hoofdaannemer zijn onderaannemer langere betalingstermijnen oplegt dan die welke hij met de bouwheer is overeengekomen.

In paragraaf 5 wordt de fictie uit artikel 1798 overgenomen. Die heeft tot gevolg dat de onderaannemer, in het kader van dit artikel, als hoofdaannemer wordt beschouwd. De aannemer wordt op zijn beurt geacht de bouwheer te zijn. Deze fictie kan op dezelfde wijze worden toegepast op de gehele onderaannemersketen. De onderaannemer in de tweede graad wordt op zijn beurt als aannemer beschouwd ten aanzien van de eventuele onderaannemer in de derde graad en zo voorts.

Aangezien het voorstel tot doel heeft de onderaannemer te beschermen, wordt iedere afstand van het voordeel van artikel 1798*bis* voor ongeschreven gehouden.

Art. 3

Deze bepaling voegt een artikel 1798*ter* in het Burgerlijk Wetboek in.

Wanneer een overeenkomst bepaalt dat de betaling plaats vindt op basis van een staat van vordering van de aanneming, wordt de betalingstermijn vaak voor onbepaalde tijd opgeschort in afwachting van de goedkeuring van deze staat. Pas na deze goedkeuring mag de aannemer factureren. Om het gevaar op willekeur te beperken, is het wenselijk de betalingstermijn te laten aanvangen op het ogenblik waarop de opdrachtgever de vorderingsstaat heeft ontvangen. In elk geval wordt de vorderingsstaat, als hij niet binnen 30 dagen wordt betwist, geacht te zijn aanvaard.

être un document spécifique (dans ce cas, il ne constitue pas une facture en soi) ou être inséré dans une facture.

Le paragraphe 2 interdit au maître (maître de l'ouvrage ou entrepreneur principal) de payer ses cocontractants par escompte-fournisseur. La technique de l'escompte permet en fait au maître de s'octroyer un délai de paiement supplémentaire au détriment de son cocontractant, qui, en tant que tireur de la traite, doit garantir la bonne fin: l'entrepreneur (ou le sous-traitant) est payé à l'échéance par l'organisme de crédit du maître, mais cet organisme lui réclamera les montants payés lorsque le maître s'avérera incapable de rembourser à l'organisme de crédit les montants que celui-ci a avancés.

Tout comme les articles 1798 et 1798*bis*, l'article 1798*ter* s'applique à l'ensemble de la chaîne des sous-traitants.

Deze staat kan in een specifiek document bestaan (in dat geval vormt hij op zichzelf geen factuur) of in een factuur opgenomen zijn.

De tweede paragraaf verbiedt de opdrachtgever (bouwheer of hoofdaannemer) zijn medecontractant per leveranciersdisconto te betalen. Met een leveranciersdisconto kent de opdrachtgever zichzelf eigenlijk een bijkomende betalingstermijn toe ten nadele van zijn medecontractant, die als trekker van de wissel moet instaan voor de goede afloop: de aannemer (of de onderaannemer) wordt op de vervaldag door de kredietinstelling van de opdrachtgever betaald, maar die zal de uitbetaalde bedragen van hem terugvorderen wanneer de opdrachtgever niet in staat blijkt de kredietinstelling terug te betalen wat zij heeft voorgesloten.

Net als de artikelen 1798 en 1798*bis*, is artikel 1798*ter* van toepassing in de gehele onderaannemersketen.

S. DE CLERCK

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article 1798*bis*, libellé comme suit, est inséré dans le Code civil:

«Art. 1798*bis*. § 1^{er}. La sous-traitance est le contrat par lequel un entrepreneur confie, sous sa responsabilité, à une autre personne, dénommée sous-traitant, l'exécution complète ou partielle d'un contrat d'entreprise qu'il a conclu avec le maître de l'ouvrage.

§ 2. Si l'entrepreneur ne paie pas les sommes dues en vertu du contrat de sous-traitance dans les dix jours de la mise en demeure qui lui a été adressée et dont copie a été envoyée au maître de l'ouvrage, le sous-traitant peut demander directement au maître de l'ouvrage de le payer. A l'issue de ce délai, le maître de l'ouvrage paie les sommes dues au sous-traitant, sauf si l'entrepreneur prouve qu'il a payé le sous-traitant.

Les obligations du maître de l'ouvrage se limitent à la somme dont il est redevable au sous-traitant au moment où celui-ci lui transmet copie de la mise en demeure.

La mise en demeure ne peut porter que sur une facture échue, jusqu'à concurrence des sommes dont la débite est incontestable.

La mise en demeure adressée à l'entrepreneur ainsi que la copie de celle-ci adressée au maître de l'ouvrage sont envoyées par lettre recommandée à la poste.

L'action directe peut être exercée conformément aux dispositions du présent paragraphe même si l'entrepreneur se trouve en état de liquidation, de concordat judiciaire ou de faillite.

§ 3. La cession ou la mise en gage de créances de l'entrepreneur, dues en exécution du contrat d'entreprise conclu avec le maître de l'ouvrage et ne relève pas du champ d'application de l'article 23 de la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services, ne sortissent leurs effets qu'après que le

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Burgerlijk Wetboek wordt een artikel 1798*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 1798*bis*. § 1. De onderaanneming is de overeenkomst waarbij een aannemer, onder zijn verantwoordelijkheid, een andere persoon, de onderaannemer genoemd, de volledige of gedeeltelijke uitvoering toevertrouwt van een aannemingsovereenkomst die hij met de bouwheer gesloten heeft.

§ 2 De onderaannemer kan de bouwheer rechtstreeks om betaling vragen als de aannemer binnen tien dagen na de ingebrekestelling die tot hem gericht werd en waarvan een kopie verzonden werd aan de bouwheer, niet de sommen betaalt die verschuldigd zijn krachtens de onderaannemingsovereenkomst. Na deze termijn betaalt de bouwheer de verschuldigde sommen aan de onderaannemer, tenzij de aannemer aantoonst dat hij de onderaannemer betaald heeft.

De verplichtingen van de bouwheer zijn beperkt tot het bedrag dat hij aan de aannemer verschuldigd is op het ogenblik dat de onderaannemer hem kopie van de ingebrekestelling meedeelt.

De ingebrekestelling kan slechts slaan op een vervallen factuur, ten belope van de onbetwistbaar verschuldigde sommen.

De ingebrekestelling aan de aannemer en de kopie daarvan aan de bouwheer worden bij per post aangezekende brief verzonden.

Zelfs indien de aannemer in staat van vereffening, gerechtelijk akkoord of faillissement verkeert, kan de rechtstreekse vordering overeenkomstig de bepalingen van deze paragraaf worden gevraagd.

§ 3. De overdracht of in pandgeving van de schuldvorderingen van de aannemer, die ter uitvoering van de aannemingsovereenkomst met de bouwheer verschuldigd zijn en waarop artikel 23 van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, niet van toepassing

sous-traitant, qui a notifié la mise en demeure au maître de l'ouvrage conformément au § 2, a été payé.

§ 4. Les délais de paiement de l'entreprise convenus entre l'entrepreneur et le sous-traitant ne peuvent excéder ceux convenus entre le maître de l'ouvrage et l'entrepreneur. Le cas échéant, ils sont amputés de plein droit du délai excédentaire.

§ 5. Le sous-traitant est considéré comme entrepreneur et l'entrepreneur comme maître de l'ouvrage à l'égard des propres sous-traitants du premier.»

§ 6. Toute clause contraire aux dispositions du présent article est réputée non écrite.»

Art. 3

Un article 1798^{ter}, libellé comme suit, est inséré dans le même Code:

«Art. 1798^{ter}. § 1^{er}. Tout délai de paiement convenu prend cours dès la réception, par le maître de l'ouvrage, de l'état dans lequel l'entrepreneur décrit l'état d'exécution du contrat et fixe le montant dû en conséquence.

S'il demeure incontesté pendant trente jours, l'état est réputé accepté.

§ 2. Il est interdit de payer l'entreprise par es-compte-fournisseur.

§ 3. Les dispositions du présent article sont également d'application entre un entrepreneur et ses sous-traitants et entre un sous-traitant et ses sous-traitants.

Toute clause contraire aux dispositions du présent article est réputée non écrite.»

24 février 1999

is, krijgt slechts uitwerking nadat de onderaannemer, die de ingebrekestelling overeenkomstig § 2 aan de bouwheer heeft meegedeeld, betaald werd.

§ 4. De tussen de aannemer en de onderaannemer overeengekomen termijnen voor betaling van de aanneming mogen die welke tussen de bouwheer en de aannemer zijn overeengekomen, niet overschrijden. In voorkomend geval worden zij van rechtswege ten belope van de overschrijding ingekort.

§ 5. De onderaannemer wordt als aannemer en de aannemer als bouwheer beschouwd ten opzichte van de eigen onderaannemers van de eerstgenoemde.

§ 6. Ieder beding dat strijdig is met de bepalingen van dit artikel wordt voor ongeschreven gehouden.»

Art. 3

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 1798^{ter} ingevoegd, luidende:

«Art. 1798^{ter}. § 1. Elke overeengekomen betalingstermijn loopt vanaf de ontvangst door de bouwheer van de staat waarin de aannemer de stand van uitvoering van de overeenkomst beschrijft en het daarvoor verschuldigde bedrag vastlegt.

Indien de staat dertig dagen onbetwist blijft, wordt hij geacht aanvaard te zijn.

§ 2. De betaling van de aannemer per leveranciers-disconto is verboden.

§ 3. De bepalingen van dit artikel zijn eveneens van toepassing tussen een aannemer en zijn onderaannemers en tussen een onderaannemer en diens onderaannemers.

Ieder beding dat strijdig is met de bepalingen van dit artikel wordt voor ongeschreven gehouden.»

24 februari 1999

S. DE CLERCK